Des revendications jurassiennes, déjà

Parmi les notes de l'abbé Jolidon se trouvent entre autres ces quelques lignes, les revendications jurassiennes vues par François-Joseph Guélat (1736-1825), mémorialiste et auteur d'un glossaire patois-français, qui écrit en parlant de l'ancien évêché réuni au canton de Berne: «Sés que ne sont djemai contans voérin étre comme un des trâ peté cantons de lè Suisse, main èt ne pensan pe qu'èt farèt qu'in tchétiun euche lés vertus qu'an n'ont pu pou se bïn veni ensoène. Et fâ des maîtres et tchétiun voérèt l'étre. Le moèyou sa de se contentai de lè pièsse que Dû nos bèye.»

Ce qui, traduit en français, signifie: «Ceux qui ne sont jamais contents voudraient que nous devenions un canton comme l'un des trois petits cantons de la Suisse. Mais ils ne s'imaginent pas qu'il faudrait que chacun ait des vertus que nous n'avons plus pour pouvoir nous gouverner nous-mêmes. Il faut des maîtres et chacun voudrait en être un. Le plus simple, c'est de se contenter de la place que Dieu nous assigne.»

JPP, LJF, BC